

OEUVRES COMPLÈTES

DE

F. DE LAMENNAIS.

III,

Troyes. Imprimerie de GARDON.

OEUVRES COMPLÈTES
DE
F. DE LAMENNAIS

NOUVELLE ÉDITION.

III.

ESSAI
SUR L'INDIFFÉRENCE

EN MATIÈRE DE RELIGION.

III.

PARIS,
PAGNERRE, ÉDITEUR,

RUE DE SEINE, 14 BIS.

—
1844.

A

ESSAI SUR L'INDIFFÉRENCE EN MATIÈRE DE RELIGION.

SUITE DE LA QUATRIÈME PARTIE.

CHAPITRE VI.

L'universalité est un caractère du christianisme.

Quand il ne nous resteroit aucuns monuments des peuples anciens, il seroit impossible de douter qu'ils aient connu les vérités nécessaires à l'homme, ou la Religion révélée primitivement, puisque nulle société n'auroit pu sans cela ni subsister, ni s'établir, et que la connoissance de Dieu, vérité essentielle, infinie, est le fond même de la raison humaine, comme de toute intelligence. L'idolâtrie put bien obscurcir, mais jamais elle n'effaça de l'esprit des hommes la notion de la Divinité¹; partout elle se conserva au milieu des faux cultes,

¹ Quid enim amplius homini necessarium quàm cura in Deum verum.... Ideò tantùm opinor, quia à primordio notus est, quia nunquàm latuit, quia semper illuxit. *Tertullian. adv. Marcion., lib. II, p. 381. Edit. Rigaltii.* — Quand les Pères disent que les Gentils ne connoissoient pas Dieu, ils parlent d'une connoissance pratique; et c'est en ce sens que saint Athanase dit des